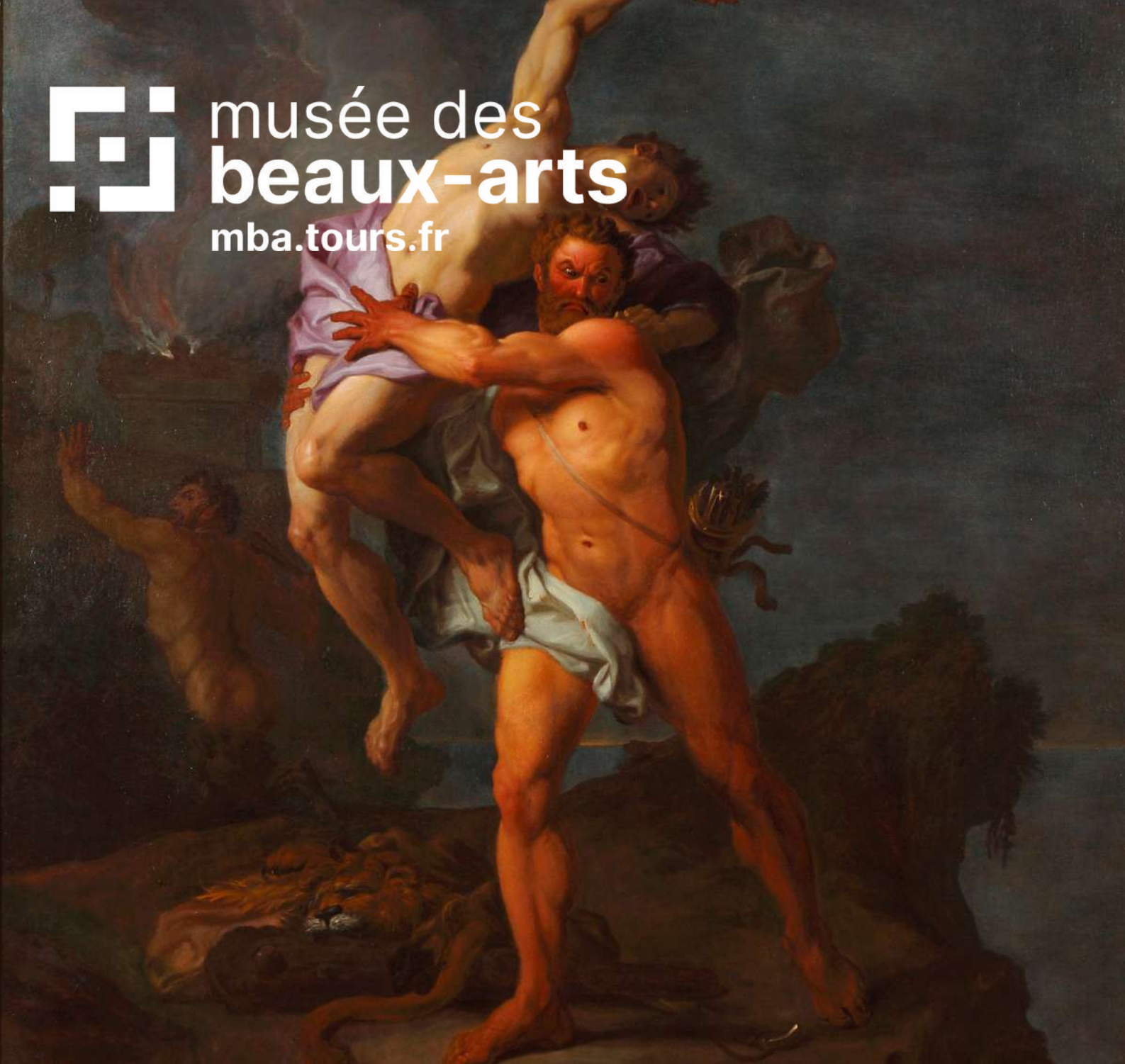




musée des
beaux-arts
mba.tours.fr



LIVRET ENSEIGNANT- VISITE LIBRE
[cycles 2 & 3]

HERCULE

HÉROS DE LA PEINTURE ET DE LA SCULPTURE

LA VISITE EN AUTONOMIE

RÉSERVATION

- Visite gratuite pour la classe et les accompagnateurs.
- Réservations obligatoire et informations par mail
- mba-reservationscolaire@ville-tours.fr
- Nous invitons vivement les enseignants à se rendre au musée en amont de la sortie scolaire pour préparer la visite et se familiariser avec les lieux : entrée gratuite pour l'enseignant avec son mail de réservation.
- Livret en téléchargement gratuit sur le site internet du musée : rubrique avec sa classe.

LE JOUR DE VOTRE VISITE

- Merci à l'enseignant de se présenter à l'accueil du musée. Les agents d'accueil vous indiqueront l'entrée pour les groupes scolaires.
- Les œuvres présentées dans ce livret sont susceptibles d'être absentes lors de votre visite : prêt à un autre musée pour une exposition temporaire, retour en réserve, restauration, fermeture temporaire de salle, etc. Vous pouvez nous envoyer un mail avant votre visite pour vous assurer de la présence des œuvres.



CONSIGNES POUR VOTRE VISITE

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs ni sur le mobilier.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.
- L'accès aux œuvres de ce parcours vous est réservé pour la durée de la visite et dans l'ordre proposé par le parcours. Merci de le respecter afin de permettre le bon déroulement des visites du jour.
- Les surveillants de salle seront là pour vous aider à vous repérer dans le musée.
- De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Permettre aux élèves de franchir pour la première fois, peut-être, la porte du musée des Beaux-Arts de Tours.
- Comprendre le lieu et les collections
- Apprendre à se comporter dans le musée
- Proposer aux élèves une découverte d'œuvres de qualité avec un thème de visite.

BIBLIOGRAPHIE

- JOIN-LAMBERT Sophie, *Peintures françaises du XVIIIe siècle, catalogue raisonnée musée des Beaux-Arts de Tours, château d'Azay-le-Ferron*, Silvana Editoriale, Milan, 2008
- Musée des Beaux-Arts de Tours, *Guide des collections*, 2008
- Catalogue d'exposition, *Les peintres du roi 1648-1793*, 2000, Musée des Beaux-Arts de Tours- Musée des Augustins de Toulouse
- Catalogue d'exposition, *Richelieu à Richelieu. Architectures et décors d'un château disparu*, 2011, Musée des Beaux-Arts de Tours et Orléans, musée municipal de Richelieu

POUR LES PRIMO-VISITEURS] DECOUVERTE DU MUSÉE [1er étage, salle 10]

Quelques informations générales :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Mener une réflexion sur le lieu

Questions :

- **A quoi ressemble ce musée ?**

Un château, un palais. Anciennement, ce palais appartenait à l'archevêque.

- **A quoi sert un musée ?**

A conserver et à présenter des œuvres d'art qui sont parfois très anciennes.

- **Quel type d'œuvres d'art trouve-t-on dans ce musée ?**

Tableau, sculpture, mobilier (visibles dans la salle) mais on peut également trouver des photographies, des dessins, des costumes, des tapisseries, des objets décoratifs.

- **Les élèves verront une chaise. Peut-on s'y asseoir ? Pourquoi ?**

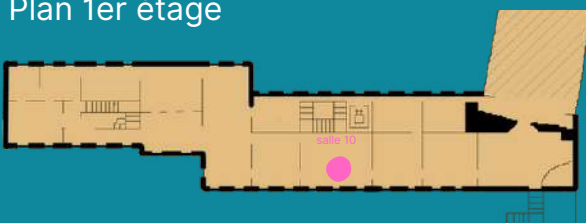
Non. Elle est très ancienne et très fragile et précieuse. Un chardon est placé sur la chaise pour signifier qu'on n'a pas le droit de s'y asseoir.

- **Combien d'œuvres sont exposées ?**

Il y a plus de 500 œuvres exposées.



Plan 1er étage



Plan 2e étage



LECTURE D'ŒUVRE

Buste d'Hercule, marbre, hauteur 66 cm, 86 cm avec le piédouche, saisie révolutionnaire opérée au château de Richelieu en 1795 [1er étage, salle 6]

Quelques informations générales :

- Faire asseoir les élèves par terre (veiller à laisser libre un passage pour les autres visiteurs)
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [\[lien\]](#)
- INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES CI-APRÈS

QUESTIONS :

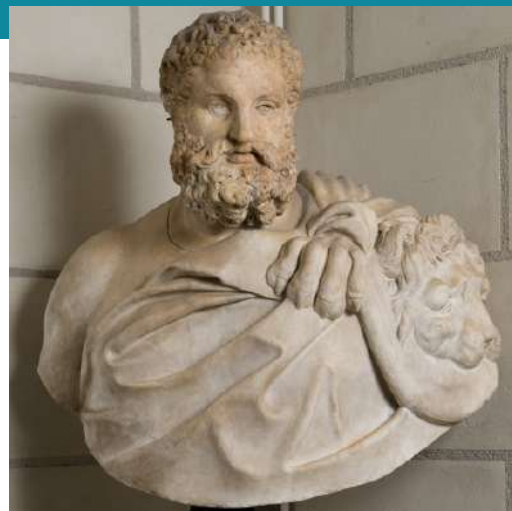
Description rapide de la statue

- Quel est le format de la statue ?

Il s'agit d'un buste monté sur un piédouche.

- En quelle matière est-elle réalisée ?

En marbre, un minéral précieux.



Sujet de l'œuvre

- Décrire le visage du personnage. Quel sentiment transparait dans son attitude ?

Homme à la barbe bouclée, drue et abondante, à la chevelure bouclée et à l'arcade sourcilière froncée.

Attitude calme et pensive caractéristique de la statuare de la fin du IVe siècle marquée par une intériorisation des sentiments.

- Quels sont les attributs qui permettent de l'identifier ?

Une peau de lion. On distingue la tête et une patte.

- Identifier le personnage

Il s'agit du héros Hercule.

[Raconter un ou des passages des douze travaux d'Hercule.]

Étude plus approfondie de la statue

- Que remarques-tu au niveau du cou du personnage ?

Une large entaille

- Compare l'état de la tête et du buste

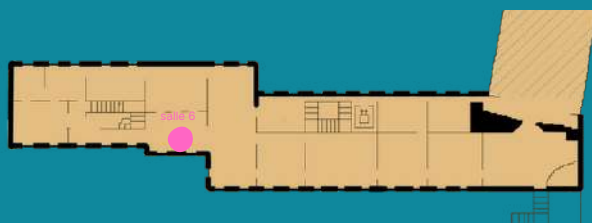
La tête est en plus mauvaise état que le buste. Plusieurs traces du personnage. de restaurations sont encore visibles (partie droite et arrière du crâne).

- Quelles hypothèses peux-tu formuler ?

Il s'agit de deux morceaux datant d'époques différentes qui ont été assemblées pour reconstituer une statue complète.

Conclusion

Reprendre l'historique de l'œuvre en suivant la chronologie. Une œuvre antique dont on a retrouvé que la tête, le travail de restauration et d'assemblage au début du XVIIe siècle. Son repérage par les agents de Richelieu et son transfert en France d'abord au château du Poitou puis au musée des Beaux-arts.



Annexe : Buste d'Hercule [1er étage, salle 6]

Historique de l'œuvre

Ce buste d'Hercule drapé dans la peau du lion de Némée nouée sur l'épaule gauche figure au folio 61 de l'*album Canini*. Ce livre regroupe 112 dessins du XVIIIe siècle représentant 50 statues, 55 bustes et 5 vases antiques. Attribués à Giovanni Angelo Canini (1615-1666), ils représentent les antiquités que Richelieu venait d'acheter à Rome. Des annotations postérieures de la main du cardinal ou de son secrétaire particulier indiquent les emplacements qu'elles occuperont dans son château du Poitou.

Deux bustes d'Hercule sont décrits en décor des façades du château de Richelieu au XVIIIe siècle, l'un sur l'aile gauche, l'autre sur le corps de logis principal. La saisie révolutionnaire datée de 1795 permet de transférer l'œuvre au musée de Tours où il est signalé comme un « buste avec tête d'Hercule très endommagée ».

L'œuvre est le produit d'un montage entre un buste moderne du début du XVIIIe siècle et une tête antique en marbre datée du IIIe siècle après J-C. réalisée d'après un bronze attribué à Lysippe (fin du IVe siècle et au début du IIIe siècle avant J-C). On assista effectivement à une large diffusion des modèles grecs dans l'art romain contribuant ainsi à leur propagation. L'attitude calme et pensive marquée par une intériorisation des sentiments servit également de modèle pour *l'Hercule Farnèse* (Glycon d'Athènes, IIIe siècle avant J-C) découvert en 1546 dans les thermes de Caracalla et actuellement conservé au musée archéologique de Naples.

Sujet de l'œuvre

Drapé dans la peau du lion de Némée nouée sur l'épaule gauche, Hercule est représenté sous les traits d'un homme à la barbe bouclée, drue et abondante, à la chevelure bouclée et à l'arcade sourcilière froncée. Nous avons ici l'image d'un Hercule mûr méditant sur ses travaux.

Source

Apollodore, Bibliothèque, II, 5, 1.

Sachant cela, Héraclès se rendit à Tirynte, et accomplit tout ce qu'Eurysthée lui ordonna. Le premier travail qui lui fut imposé fut de rapporter la peau du lion de Némée, une bête féroce et invulnérable, née de Typhon. Ainsi Héraclès s'en alla affronter le lion et gagna Cléones, où il fut l'hôte d'un ouvrier agricole, Molorchos. Ce jour-là, ce dernier s'apprêtait à offrir une victime en sacrifice, mais Héraclès lui dit d'attendre trente jours : s'il revenait sain et sauf de la chasse, Molorchos devrait sacrifier à Zeus Sauveur ; et si au contraire il périssait, Molorchos devrait offrir le sacrifice à Héraclès, en tant que héros.

Arrivé à Némée, Héraclès suivit les traces du lion et commença à le frapper avec ses flèches ; mais il comprit immédiatement qu'il était invulnérable : aussi mit-il sa massue sur son épaule, et le suivit-il. Le lion se réfugia dans une grotte à deux entrées. Héraclès en condamna une et entra par l'autre ; il s'approcha du fauve, le saisit au cou et l'immobilisa ; et il lui serra si fort la gorge qu'il mourut étouffé. Puis il souleva le lion sur ses épaules et retourna à Cléones. Là, il rencontra Molorchos qui, parce que c'était le dernier jour, s'apprêtait à accomplir le sacrifice en l'honneur d'Héraclès mort ; tous deux sacrifièrent à Zeus Sauveur. Ensuite Héraclès porta le lion à Mycènes. Eurysthée, terrifié par la force du héros, lui interdit dès lors l'entrée de sa ville : les résultats de ses exploits devraient dorénavant être exposés devant les portes. On dit aussi qu'Eurysthée, trop effrayé, s'était caché dans une jarre de bronze, qu'il avait fait apprêter sous la terre. Et ses ordres, pour les autres exploits d'Héraclès, il les donna de cet endroit, par la voix du héraut Coprée, le fils de Pélopos l'Éléen. Coprée avait tué Iphitos : exilé, il avait gagné Mycènes ; purifié par Eurysthée, il s'était établi dans la cité.



LECTURE D'ŒUVRE

Jacques Dumont dit le Romain, Hercule et Omphale, 1728

[1er étage, salle 7]

[INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES : PAGES SUIVANTES]

- S'installer devant le tableau.
- Retrouvez la notice du tableau sur le [site du musée](#).

QUESTIONS :

- Où se déroule l'histoire ?

En extérieur et plus précisément sur une terrasse d'un palais. A l'arrière-plan, on voit une plaine accidentée avec des collines.

- Combien y a-t-il de personnages ?

Il y a cinq personnages. Une femme et un homme et trois anges.

- Quel est le personnage principal de cette scène ? Décrivez-le. Quels sont ces attributs ?

Homme jeune. Cheveux courts et bouclés. Barbe épaisse. Corps musclé. Il porte un drapé blanc ceinturé à la taille, à la manière d'une jupe. Il est torse-nu. Il porte des sandales, un bracelet serti de perles avec un petit ruban rouge au bras droit. Il tient une quenouille pour filer la laine. Au 18e siècle, ces attributs féminins contrastaient avec la virilité et la puissance apparente du personnage. Il regarde avec tendresse le personnage féminin qui se trouve à ses pieds. Son visage est empourpré. Il semble amoureux.

Il s'agit d'Hercule, le célèbre héros.

- Le personnage féminin principal ?

La jeune femme aux cheveux bruns est entièrement nue à l'exception du revers de la fourrure du lion qui lui recouvre la cuisse droite. Elle tient délicatement dans le creux de sa main une immense massue ! Au 18e siècle, cette arme contrastait avec la féminité et la douceur du personnage.

- Posture et action. Quelle est l'expression de son visage ?

Elle est assise nonchalamment aux pieds d'Hercule. Son coude est appuyé sur la cuisse gauche du héros. Elle a les joues roses, elle regarde avec admiration et amour Hercule. Il s'agit d'Omphale, une reine de Lydie

- Que font les trois petits anges ? En quoi nous montrent-ils que Hercule et Omphale sont amoureux ?

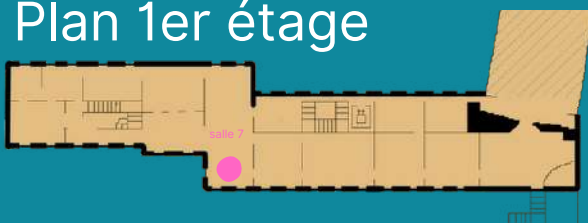
Il s'agit de deux putti. Ces « angelots » très présents depuis la Renaissance appartiennent à la mythologie. Ils sont associés à Vénus, déesse de l'amour. Celui avec les flèches volant au-dessus d'Hercule et Omphale s'appelle Cupidon.

CONCLUSION

- Le premier « travail » imposé à Héraclès (Hercule) fut de tuer et de ramener le lion de Némée, une bête redoutable dotée d'une force extraordinaire qui ravageait l'Argolide. Ce lion avait la peau si dure qu'aucune flèche ne pouvait l'entamer. Sachant qu'aucune arme ne servirait à rien contre le monstre, Hercule le prit à bras-le-corps et l'étrangla. Une fois terrassé, le héros ne savait comment s'y prendre pour écorcher le lion, jusqu'à ce qu'il ait l'idée d'utiliser les propres griffes du fauve. Bientôt, il put revêtir cette peau invulnérable et s'en faire une armure pour la suite de ses aventures. Il utilisa la tête du lion comme casque. Dans un jeu amoureux, les deux personnages ont échangé leurs vêtements et leurs attributs.



Plan 1er étage



Plan 2e étage



Annexe : Jacques Dumont dit le Romain, *Hercule et Omphale*, 1728, huile sur toile, 133.5x167, envoi du Muséum central, 1806 [1er étage, salle 7]

1. Biographie

Issu d'une lignée d'artistes, Jacques Dumont (1701-1781) séjourna longuement en Italie pendant ses années de formation, ce qui lui valut son surnom. Sa carrière est fulgurante. A peine rentré de Rome, il est agréé à l'Académie royale en 1726 puis reçu comme peintre d'histoire deux ans plus tard sur présentation d'*Hercule et Omphale*. Il mènera une carrière institutionnelle brillante en gravissant tous les échelons du *cursus honorum* (professeur, recteur, directeur et enfin chancelier) à l'Académie. Son œuvre très appréciée de son vivant est aujourd'hui assez mal connue.



2. Sujet de l'œuvre

Après avoir tué Iphitos, le fils du roi Eurytos, Hercule est soumis par l'oracle de Delphes à trois années de servitude, pour expier sa faute. Acheté comme esclave par la reine de Lydie, Omphale, il utilise sa force légendaire pour débarrasser le royaume des monstres et pillards qui le menaçaient. Plusieurs versions du mythe nous narrent l'admiration qu'éprouve la reine pour Hercule. L'estime se transforme en ravissement puis en amour, elle en fait son amant puis son époux après l'avoir libéré de la servitude. Cependant chez Ovide, Lucien, Properce et Sénèque, Omphale et Hercule se livre à un jeu amoureux qui conduit le héros à porter des habits de femme et à filer la laine tandis qu'elle se dote de la peau du lion de Némée et de la massue.

3. Sources

Sophocle évoque l'état servile d'Hercule mais rien sur le traitement que lui inflige Omphale.

Sophocle, *Les Trachiniennes*

LICHAS.
— Nullement. Durant presque toute cette période, il fut retenu en Lydie. Il ne fait point mystère qu'il y avait été vendu comme esclave. Ce récit ne doit point éveiller la jalousie dans ton cœur, femme, car Zeus a tout conduit manifestement. Héraclès passa donc toute une année auprès d'Omphale, l'étrangère qui l'avait acheté. Il ne s'en cache point. Cependant il ressentait vivement cet affront, et il se jura de réduire un jour en esclavage l'auteur de ses disgrâces, ainsi que le fils et la femme de ce prince. Il a tenu parole.

Ovide, *Fastes*, 2,303-358

Mais l'explication essentielle de la nudité des Luperques met en rapport Faunus avec le couple Hercule-Omphale. Un jour, Faunus s'éprend de la belle Omphale, la maîtresse (aux deux sens du terme) d'Hercule. Les deux amants, retirés dans une caverne en vue d'y passer une nuit chaste (car ils se préparaient à offrir un sacrifice à Bacchus), s'étaient amusés à échanger leurs tenues, avant de s'endormir bien sagement côte à côte. (2,303-330). Faunus, brûlant de désir, s'approche, à la faveur de la nuit, de la couche d'Omphale ; mais, abusé par la toison de lion qu'elle avait revêtue, il grimpe sur la couche d'Hercule ; en soulevant les tuniques délicates, il aperçoit les jambes poilues du dieu, qui le repousse et le fait tomber. Sa tentative, bientôt découverte, fait de Faunus l'objet de la risée générale. Cette histoire de vêtements trompeurs explique dès lors le dégoût de Faunus pour les vêtements et la nudité prescrite aux Luperques. (2,331-358)

Mais pourquoi principalement Faunus évite-t-il les vêtements ? Une anecdote ancienne, pleine de sel, nous l'explique.

Un jour, le jeune Tirynthien (Hercule) accompagnait sa maîtresse ; Faunus, du haut d'un mont, les aperçut tous deux. Il les vit, s'enflamma et dit : "Divinités de la montagne, plus rien ne me lie à vous : voici désormais l'objet de mon ardeur". La Méonienne (Omphale) s'avançait, ses cheveux parfumés sur les épaules, attirant les regards avec son vêtement tissé d'or. Elle était cependant à l'abri des chauds rayons du soleil, grâce à Hercule, qui tenait dans sa main une ombrelle dorée. Déjà elle rejoignait le bois de Bacchus et les vignes de Tmole (montagne de Lydie), tandis qu'Hespérus (fils d'Atlas donnant son nom à l'étoile du matin), humide de rosée, s'avançait sur son cheval sombre.

Omphale pénètre dans une caverne tapissée de tuf et de roche vive ; tout près de l'entrée coulait un ruisseau au doux gazouillis. Tandis que ses serviteurs préparent repas, vins et boissons, elle revêt l'Alcide de ses propres atours. Elle lui tend ses tuniques légères, teintées de pourpre de Gétulie (Maghreb actuel), elle lui passe la souple ceinture qui à l'instant lui serrait la taille. La ceinture est trop courte ; Hercule donne du jeu aux attaches pour laisser le passage à ses grandes mains ; il avait cassé les bracelets, qui n'étaient pas adaptés à ses bras et ses énormes pieds rompaient les fines lanières des sandales.

De son côté, elle prend la lourde massue, la dépouille de lion et les plus petits des traits enfouis dans leur carquois. Ainsi parés, ils prennent leur repas, puis livrent leurs corps au sommeil ; ils avaient posé les lits côte à côte et reposaient séparément : la raison en était qu'ils préparaient en l'honneur de l'inventeur de la vigne un sacrifice qu'ils accompliraient, au lever du jour, en état de pureté.

Il était près de minuit. À quelle audace renonce un amour sans retenue ? Dans l'obscurité, Faunus parvint à l'ancre humide ; voyant leurs compagnons abîmés dans le sommeil et le vin, il se met à espérer que les maîtres connaissent la même torpeur. L'amoureux entre et erre un peu au hasard ; prudemment il tend les mains en avant et progresse à tâtons. Il était parvenu à la couchette convoitée du lit de repos, et, dès sa première tentative, était près d'atteindre son bonheur ; touchant la toison du lion fauve hérissée de poils, il prit peur et retint sa main ; épouvanté de frayeur, il recula, comme souvent un voyageur retire son pied quand il se trouble à la vue d'un serpent. Alors, il touche

les étoffes délicates du lit voisin, et se laisse abuser par cet indice trompeur ; il monte et se couche sur le lit tout proche de lui ; son membre gonflé était plus dur qu'une corne. Entre-temps il relève les tuniques à partir du bas : des jambes rugueuses apparaissent hérissées de poils. Faunus tentant d'autres gestes, le héros de Tirynthe le repoussa brusquement, et le fit tomber du haut du lit. Un

bruit retentit ; la Méonienne appelle ses suivants, demande de la lumière ; on apporte des torches ; les faits sont manifestes. Faunus, projeté avec force du haut du lit, pousse un gémissement et a bien du mal à se relever de la terre dure. Alcide (Hercule) rit, de même rient ceux qui l'ont vu à terre, la jeune femme de Lydie se rit aussi de son amoureux. Abusé par un vêtement, le dieu n'aime pas les vêtements trompeurs et invite des hommes nus à célébrer son culte.

LECTURE D'ŒUVRE

Michel-Ange Houasse, Hercule jetant Lycas dans la mer, 1707

[1er étage, salle 6]

[INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES : PAGES SUIVANTES]

- S'installer devant le tableau.
- Retrouvez la notice du tableau sur le site du musée [\[lien\]](#).

QUESTIONS :

- Où se déroule l'histoire ?

À l'extérieur, sur un piton rocheux (une falaise) surplombant la mer.

- Quelles sont les couleurs dominantes ?

Le tableau est sombre. Couleurs dominantes : noir, brun. Le soleil semble percer sur la ligne d'horizon. Un feu est visible en haut de la falaise, à l'arrière-plan en haut à gauche. Mais les personnages du premier plan sont éclairés par une lumière venant de la gauche. Les couleurs pâles des chairs du personnage soulevé de terre et cuivrées du personnage debout tranchent donc nettement avec l'obscurité du paysage, de la mer et du ciel.

- Combien y a-t-il de personnages ?

Ils sont trois.

- Décrire le personnage situé en arrière-plan pour l'identifier.

Buste et tête humaine mais il porte des petites cornes et il a des pattes de bouc. Il s'agit d'un satyre. Il semble effrayé et fuit.

- Quels sont les deux personnages principaux ? Justifiez votre réponse.

Deux personnages masculins. Ils sont au centre et représentés plus grand que l'autre personnage. Ils sont au premier plan.

Le personnage masculin avec les pieds au sol

- Description physique.

Cheveux courts et bouclés. Barbe épaisse. Corps très musclé.

Il est nu, légèrement couvert par un drapé blanc. Il porte un carquois contenant des flèches. Une peau de lion repose à ses pieds.

- Posture ou action. Quelle est l'expression de son visage ?

Debout, il a arraché de terre le deuxième personnage et semble vouloir le projeter dans le précipice.

Son visage est empourpré, les traits sont tendus. Ses yeux sont rouges, injectés de sang. Il a l'air très en colère.

- Identifier le personnage.

Il s'agit d'Hercule.

Personnage masculin secondaire

- Description physique.

Homme jeune. Imberbe, cheveu court. Le personnage est nu, un drapé parme cache sa taille.

- Posture et action. Quelle est l'expression de son visage ?

Il a été soulevé par Hercule. Son corps est cabré. Avec le bras gauche, il tente, sans succès, de s'accrocher à l'épaule du héros furieux.

Sa bouche est ouverte, ses yeux regardent le bord de la falaise, il est très effrayé.

- Identification de ce personnage.

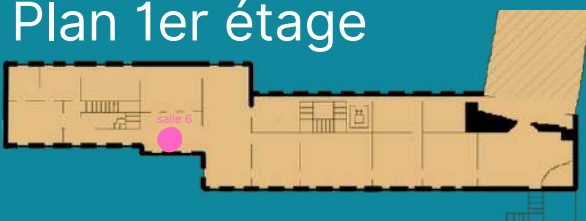
Il s'agit de Lycas, le serviteur de la femme d'Hercule.

CONCLUSION

Raconter l'histoire d'Hercule et Lycas depuis le passage de la tentative d'enlèvement de Déjanire par Nessus. Vous pouvez également rappeler les accès de folie d'Hercule, provoqués par Héra, qui l'ont déjà poussé à commettre des crimes.



Plan 1er étage



Plan 2e étage



Annexe : Michel-Ange Houasse, Hercule jetant Lycas dans la mer, 1707 [1er étage, salle 6]

Biographie

Né en 1680, Michel-Ange Houasse reçoit une formation académique complète de son père élève puis collaborateur de Charles Lebrun. Il séjourne à Rome entre 1699 et 1705 où son père vient d'être nommé directeur de l'Académie de France. A son retour à Paris, il finalise sa formation auprès de ses beaux-frères, les sculpteurs Nicolas Coustou et Pierre Le Gros. Agréé à l'Académie en 1706, il est reçu comme peintre d'histoire l'année suivante sur présentation de *Hercule jetant Lycas dans la mer*. Il fit la plus grande partie de sa carrière en Espagne. Arrivé à la cour en 1715, il réalisa des portraits royaux, des grands tableaux religieux, des paysages et abordera la peinture d'histoire et de genre. Il exerça une grande influence sur la peinture de la première moitié du XVIIIe siècle en Espagne.

Sujet de l'œuvre

Bien avant les événements mettant en scène le héros et l'infortuné Lycas, le couple Hercule-Déjanire furent confrontés au centaure Nessus qui tenta d'enlever la jeune femme. Le héros abat le kidnappeur avec une flèche empoisonnée. Dans un dernier souffle Nessus fait croire à Déjanire que son sang est un puissant filtre d'amour. Bien après, Hercule revient victorieux de la guerre contre la cité d'Oechalie. Il expédie dans sa cité Trachis son butin et la belle Iolé, fille du défunt roi de la cité défaite. Ivre de jalousie, Déjanire, la femme d'Hercule, imbibe la tenue que doit porter Hercule d'un filtre d'amour. Mais le liquide est en fait un puissant poison. Déjanire confie la tenue au brave serviteur Lychas qui la remet innocemment à Hercule. Quand le héros revêt sa tenue, le venin de l'hydre produit son effet : en pleine cérémonie en l'honneur à Zeus, il ressent une terrible brûlure sur tout le corps. Dévoré par la douleur et envahit par la rage, il attrape le malheureux Lichas par un pied et le lance dans la mer.



Sources

Ovide, Les Métamorphoses, IX, 98-210

Ovide rapporte l'histoire de Lycas dans les Métamorphoses IX, 211-238. Vous trouverez ci-après les éléments qui précèdent et expliquent le drame.

Nessus et Déjanire (IX, 100-133)

Le centaure Nessus tente d'enlever Déjanire, la nouvelle femme d'Hercule. Le héros abat le kidnappeur avec une flèche empoisonnée. Dans un dernier souffle Nessus fait croire à Déjanire que son sang est un puissant filtre d'amour.

Mais toi, farouche Nessus, qui aimas aussi la belle Déjanire, tandis que tu fuyais avec elle, Hercule t'atteignit d'une flèche rapide, et tu péris victime de ton amour. Le fils de Jupiter retournait aux murs thébains avec sa nouvelle épouse; il était arrivé sur les bords de l'impétueux Événus, qui, grossi par les pluies d'hiver, roulant ses flots tournoyants, opposait aux voyageurs sa terrible barrière. Tranquille pour lui-même, le héros tremblait pour Déjanire. Nessus se présente; fier de sa force, et connaissant tous les gués du fleuve : "Alcide, dit-il, confiez à mes soins la fille d'Oenée; je la porterai sur l'autre rive, tandis que, surmontant les flots, vous pourrez nous rejoindre à la nage."

Hercule lui remet son épouse pâle de crainte, redoutant et le fleuve et le Centaure qui la portait. Alors le héros, chargé de son pesant carquois et de la peau du lion de Némée (car sur le bord opposé il avait déjà jeté son arc et sa massue) : "Si des fleuves, dit-il, m'ont cédé la victoire, osons les vaincre encore." Il ne balance plus, et, sans chercher l'endroit où l'onde a moins de violence, il lutte contre ses efforts : il les surmonte; et déjà il était sur l'autre rive; il relevait son arc, lorsqu'il entend les cris de Déjanire. Nessus ravissait le dépôt, qui lui fut confié : "Arrête, crie Hercule : où t'entraîne une téméraire confiance dans ta course rapide ? C'est à toi que je parle, centaure Nessus : arrête, et respecte mon bien; et si, sans égard pour moi, tu persistes dans ton dessein, que la roue infernale de ton père t'apprenne du moins à éviter des amours criminelles ! En vain tu prétends m'échapper; en vain tu comptes sur la vitesse de tes pieds : ce n'est pas avec les miens que je songe à t'atteindre, mais c'est avec mon arc et ce trait qui va te frapper". Il dit : l'arc siffle, et le trait a suivi sa parole; il atteint le Centaure fuyant, perce son dos, et traverse son sein : Nessus avec effort le retire. Le sang jaillit de sa double blessure, et se mêle aux poisons de l'hydre dont le dard est souillé : "Ah ! du moins, dit-il en lui-même, ne mourons pas sans vengeance !" Et il donne à Déjanire sa tunique ensanglantée, comme un don précieux qui peut fixer le cœur de son époux.

Hercule lui remet son épouse pâle de crainte, redoutant et le fleuve et le Centaure qui la portait. Alors le héros, chargé de son pesant carquois et de la peau du lion de Némée (car sur le bord opposé il avait déjà jeté son arc et sa massue) : "Si des fleuves, dit-il, m'ont cédé la victoire, osons les vaincre encore." Il ne balance plus, et, sans chercher l'endroit où l'onde a moins de violence, il lutte contre ses efforts : il les surmonte; et déjà il était sur l'autre rive; il relevait son arc, lorsqu'il entend les cris de Déjanire. Nessus ravissait le dépôt, qui lui fut confié : "Arrête, crie Hercule : où t'entraîne une téméraire confiance dans ta course rapide ? C'est à toi que je parle, centaure Nessus : arrête, et respecte mon bien; et si, sans égard pour moi, tu persistes dans ton dessein, que la roue infernale de ton père t'apprenne du moins à éviter des amours criminelles ! En vain tu prétends m'échapper; en vain tu comptes sur la vitesse de tes pieds : ce n'est pas avec les miens que je songe à t'atteindre, mais c'est avec mon arc et ce trait qui va te frapper". Il dit : l'arc siffle, et le trait a suivi sa parole; il atteint le Centaure fuyant, perce son dos, et traverse son sein : Nessus avec effort le retire. Le sang jaillit de sa double blessure, et se mêle aux poisons de l'hydre dont le dard est souillé : "Ah ! du moins, dit-il en lui-même, ne mourons pas sans vengeance !" Et il donne à Déjanire sa tunique ensanglantée, comme un don précieux qui peut fixer le cœur de son époux.

Hercule lui remet son épouse pâle de crainte, redoutant et le fleuve et le Centaure qui la portait. Alors le héros, chargé de son pesant carquois et de la peau du lion de Némée (car sur le bord opposé il avait déjà jeté son arc et sa massue) : "Si des fleuves, dit-il, m'ont cédé la victoire, osons les vaincre encore." Il ne balance plus, et, sans chercher l'endroit où l'onde a moins de violence, il lutte contre ses efforts : il les surmonte; et déjà il était sur l'autre rive; il relevait son arc, lorsqu'il entend les cris de Déjanire. Nessus ravissait le dépôt, qui lui fut confié : "Arrête, crie Hercule : où t'entraîne une téméraire confiance dans ta course rapide ? C'est à toi que je parle, centaure Nessus : arrête, et respecte mon bien; et si, sans égard pour moi, tu persistes dans ton dessein, que la roue infernale de ton père t'apprenne du moins à éviter des amours criminelles ! En vain tu prétends m'échapper; en vain tu comptes sur la vitesse de tes pieds : ce n'est pas avec les miens que je songe à t'atteindre, mais c'est avec mon arc et ce trait qui va te frapper". Il dit : l'arc siffle, et le trait a suivi sa parole; il atteint le Centaure fuyant, perce son dos, et traverse son sein : Nessus avec effort le retire. Le sang jaillit de sa double blessure, et se mêle aux poisons de l'hydre dont le dard est souillé : "Ah ! du moins, dit-il en lui-même, ne mourons pas sans vengeance !" Et il donne à Déjanire sa tunique ensanglantée, comme un don précieux qui peut fixer le cœur de son époux.

Mort d'Hercule (IX, 134-210)

Résumé vers 134-165 : Hercule, victorieux du roi Eurytos, capture la belle Iolé. Il charge son serviteur et messenger Lychas de demander à sa femme de lui préparer une nouvelle tenue pour célébrer son triomphe. Folle de jalousie et croyant détenir un filtre d'amour, Déjanire imbibe la peau de centaure du sang qu'elle avait recueilli. Croyant reconquérir Hercule, elle va provoquer sa mort...

Plusieurs années s'écoulèrent. Les grands travaux d'Alcide avaient rempli la terre de sa gloire et fatigué la haine de Junon. Vainqueur du roi d'Oechalie, le héros préparait un sacrifice à Jupiter, quand la déesse aux cent voix, qui se plaît à mêler la fiction à la vérité, et s'accroît par ses mensonges, messagère indiscreète, vient t'annoncer, ô Déjanire, que ton époux infidèle est retenu auprès d'Iolé par un indigne amour.

Déjanire aimait, elle fut crédule. Effrayée du bruit de ces nouvelles amours, elle pleure, et ses larmes nourrissent d'abord sa douleur. Mais bientôt : "Pourquoi pleurer, dit-elle ? Ma rivale triomphera de mes pleurs. Elle approche : hâtons-nous. Employons, tandis qu'il en est temps, quelque moyen nouveau; et qu'une autre n'occupe pas encore le lit de mon époux. Dois-je me plaindre ou, me taire, retourner à Calydon, ou rester en ces lieux ? Abandonnerai-je ce palais pour n'être pas un obstacle à des feux criminels ? Non, je dois me souvenir, ô Meléagre ! Que je suis ta sœur. Peut-être préparé-je un crime ! Peut-être, en perçant le sein de ma rivale, ma vengeance y montrera-t-elle ce que peut dans sa fureur une femme outragée !"

Son âme flotte incertaine entre mille projets; elle s'arrête enfin à celui d'envoyer au héros la robe que le Centaure a teinte de son sang, et qui rallumera des feux peut-être mal éteints. Elle confie ce tissu à Lichas, qui n'en connaît point le danger. Imprudente ! Elle ignore elle-même qu'il doit bientôt rouvrir la source de ses pleurs. Infortunée ! Elle ordonne à Lichas, elle le prie de porter à son époux ce funeste présent. Il le reçoit sans défiance, et du venin de l'hydre il couvre ses épaules. Il versait sur des feux nouvellement allumés l'encens qui montait, avec sa prière, au trône de Jupiter; il faisait des libations de vin sur le marbre de l'autel. Soudain les feux sacrés échauffent le venin qui circule dans ses veines, et pénètre tout son corps. Quelque temps la grande âme d'Alcide souffre sans gémir un mal si violent; mais enfin, vaincu par la douleur, il repousse l'autel, et remplit de ses cris terribles les forêts de l'Oeta.

Résumé vers 166-210 : Hercule agonise. Il éructe contre Junon et s'apitoie sur son sort en retraçant ses exploits.

Il veut soudain rejeter cette robe fatale; mais partout où il la déchire, il déchire sa chair; et, sans horreur, peut-on le raconter ! Ce tissu s'attache à son corps, il se colle à sa peau; Alcide ne peut l'arracher sans dépouiller ses muscles, sans laisser à nu ses grands ossements. Son sang frémit et bouillonne comme l'onde froide où l'on plonge un fer ardent. Un poison brûlant le consume. Toujours agissants, des feux avides dévorent ses entrailles. De tous ses membres coule une sueur livide. On entend pétiler ses nerfs; la moelle de ses os se fond et s'évapore. Enfin, levant au ciel ses bras : "Ô Junon, jouis, s'écrie-t-il, jouis de mon malheur. Barbare ! Vois du haut de l'Olympe ces horribles tourments, et repais de mes douleurs ton cœur impitoyable. Ou, si je puis être un objet de pitié pour mes ennemis même (car je sais trop que tu me hais), achève; arrache- moi une vie qui m'est odieuse, qui fut destinée à tant de travaux, et toujours par toi si cruellement poursuivie ! La mort est un bienfait que je te demande; il sera digne de ta haine pour moi.

Eh ! Quoi, suis-je donc le vainqueur de Busiris, qui, du sang des étrangers, souillait les temples de Jupiter ? Est-ce bien moi qui étouffai dans mes bras le terrible Antée, en lui faisant perdre terre, et l'arrachant ainsi aux secours que lui donnait sa mère ? Eh ! Quoi, ni les trois corps du pasteur d'Ibérie, ni la triple gueule du gardien des Enfers, n'ont pu effrayer mon courage ! Sont-ce ces mains qui brisèrent les cornes du taureau des Crétois ? L'Élide a-t-elle vu mes travaux ? Les ondes du Stymphale et la forêt de Parthénie en ont-elles été témoins ? Est-ce moi qui, sur les bords du Thermodon, enlevai le bouclier d'or de l'Amazone et les fruits de l'arbre que gardait le dragon vigilant ? Sont-ce là ces bras qui triomphèrent des Centaures, qui terrassèrent l'affreux sanglier dans les champs d'Arcadie, et l'hydre aux têtes renaissantes sous le fer qui les faisait tomber ? Ainsi qu'à leur maître farouche, n'ai-je pas donné la mort aux coursiers de la Thrace nourris de sang humain, et dont les entrailles étaient remplies de membres déchirés ? Voici ces bras qui ont étouffé le lion de Némée ! Voici cette tête qui du ciel soutint le fardeau ! J'ai lassé la haine de Junon sans me lasser jamais. Mais enfin elle m'envoie un nouvel ennemi que mon courage ne peut dompter, contre lequel mes traits sont impuissants. Un feu dévorant erre dans mon sein, s'allume dans mes veines, et me consume tout entier. Et cependant le cruel Eurysthée est heureux ! Et les mortels osent croire qu'il existe des dieux" ! Il dit, et prend sa course dans les bois de l'Oeta, tel qu'un tigre qui porte en ses flancs le javelot qui le déchire, et dans sa furie cherche le chasseur tremblant qui l'a blessé. Tantôt vous l'eussiez vu gémissant de douleur, ou frémissant de rage; tantôt s'efforçant d'arracher ses funestes vêtements; tantôt déracinant, brisant les arbres dans sa colère, et s'irritant contre les monts qui retentissent de ses cris; tantôt enfin, levant des bras suppliants vers le ciel où règne son père.

Lichas (IX, 211-238)

Résumé : Furieux, il détourne sa colère vers le malheureux et innocent Lichas qui lui a apporté l'habit empoisonné avant d'être terrassé par le puissant venin.

Bientôt il aperçoit Lichas, qui, saisi de frayeur, se cache dans le creux d'un rocher; et la douleur armant toute sa rage : "N'est-ce pas toi, s'écria-t-il, toi, Lichas, qui m'apportas ce présent homicide ? N'es-tu pas la cause de ma mort ?" Lichas tremble, pâlit, et d'une voix timide veut s'excuser en vain. Tandis qu'il parle, et qu'aux pieds d'Alcide il veut embrasser ses genoux, Alcide le saisit, et le faisant trois fois tourner en cercle dans les airs, avec plus de force que la baliste n'élançait au loin la pierre, il le jette dans l'Eubée.

Suspendu dans l'espace, Lichas s'endurcit. Comme on dit que la pluie, par le froid condensée, en neige s'épaissit, forme des corps sphériques, et tombe en grêle sur la terre : ainsi lancé par un bras puissant, si l'on en croit l'antiquité, Lichas, que glace la terreur, et dont les membres ont perdu tout principe humide, est changé en rocher. C'est maintenant, dans les flots de l'Eubée, un écueil qui conserve les traits de la figure humaine. Le nocher (capitaine d'un petit bateau) craint d'y porter ses pas, comme s'il était encore sensible, et l'appelle Lichas. Toi cependant, illustre fils de Jupiter, tu prépares ton bûcher, tu rassembles ces antiques troncs que ton bras a déracinés. Tu remets au fils de Péan ton arc, ton immense carquois, et tes flèches, qui doivent une seconde fois trouver les destins d'Illion; et tandis que cet ami fidèle allume par ton ordre les feux qui vont te consumer, tu te places sur ce lit funèbre qu'ils embrasent, où tu étendis la peau du lion de Némée, où ta tête repose sur ta forte massue : et ton air est serein, comme si, couronné de fleurs, tu venais, heureux convive, prendre la coupe du festin.

PROPOSITIONS POUR UNE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE PLUS INTERACTIVE



Travailler sur le tableau de Jacques Dumont dit le Romain, *Hercule et Omphale* à partir de l'opéra *Omphale* d'André-Cardinal Destouches

Vous pouvez jouer (avec ou sans musique) l'une des scènes de ce petit opéra dans le salon de Diane [salle 7] ou dans votre classe. Les répliques sont courtes, l'intrigue simple à comprendre. Un projet accessible à tous !

• Le livret de l'opéra *Omphale*

<https://books.google.fr/books?id=BfWDoaGFJMEC&pg=PA338&lpg=PA338&dq=iphis+omphale&source=bl&ots=V2pzoCFWS5&sig=OUFo5mgBHKA-HleT-cg1cJZyulc&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjs4Y-Wh4PcAhUHbhQKHcMOCK4Q6AEILzAB#v=onepage&q=iphis%20omphale&f=false>

• Les partitions de l'opéra *Omphale*

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k110415w/f4.image>

• Présentation de l'opéra

Popularisé dès 1701 par l'opéra *Omphale* d'André-Cardinal Destouches, le mythe d'Hercule et Omphale va connaître alors un vif succès. Effectivement, dans ces années qui suivent la mort de Louis XIV, l'Académie, suivant le contexte libéral voire libertin de la Régence, met en avant les amours des Dieux et les thèmes légers reléguant les sujets austères caractéristiques de la fin du règne du Roi-Soleil.

La tragédie en musique en cinq actes et un prologue d'André Cardinal Destouches, sur un livret d'Antoine Houdar de La Motte fut jouée pour la première fois à l'Académie royale de musique, le 10 novembre 1701. Elle connut un succès immédiat et sera jouée à de nombreuses reprises pendant toute la première moitié du XVIIIe siècle.

• Résumé de l'intrigue

Le récit est en décalage complet avec les sources antiques, aussi nous vous présentons ici un simple résumé de l'intrigue.

Prologue

Junon, femme de Jupiter, poursuit de son courroux Hercule, fils de son divin époux et d'Alcmène. Elle contraint l'Amour, les Grâces et les Plaisirs à faire souffrir le héros.

Acte 1

Iphis se désespère, sa précieuse amie, la belle Omphale semble s'être détournée de lui. Hercule avoue l'amour passionné qu'il éprouve pour Omphale à Iphis. Malicieusement ce dernier tente de le détourner de la reine de Lydie en faisant valoir le caractère impérieux de la souveraine. Omphale remercie le héros d'avoir débarrassé la Lydie des bandits et des monstres qui l'infestaient. Le peuple chante ses louanges. Profitant du moment, Hercule avoue son amour à Omphale.

Acte 2

Omphale est encouragée par ses confidents Céphise et Doris à accepter les avances d'Hercule. Mais la reine aime Iphis à qui elle veut révéler cet amour caché. Les deux amoureux se retrouvent et s'apprêtent à avouer leur amour. Sur ces entrefaites, ils sont interrompus par l'arrivée du demi-dieu qui livre les rebelles et voleurs pieds et poings liés au pied d'Omphale. Hercule déclare sa flamme à Omphale. Des hérauts invitent Omphale à accepter l'offre du demi-dieu. Mais la fête est troublée par l'arrivée de démons conduits par Argine, une ancienne maîtresse d'Hercule. Ignorant les véritables sentiments d'Omphale, elle se promet de détruire la relation amoureuse entre la reine de Lydie et Hercule.

Acte 3

Argine espionne Omphale qui se lamente sur l'occasion ratée de vivre son amour avec Iphis mais Argine interprète mal ses paroles et pense qu'elle aime Hercule. Elle se jure de mettre fin à cette idylle en assassinant Omphale. Mais Hercule intervient et lui arrache son poignard. Après des échanges emprunts de rancune, Argine blesse Hercule en lui disant qu'Omphale en aime un autre.

Acte 4

Rendu fou furieux par cette révélation, Hercule se jure de tuer l'amant d'Omphale. Argine fait appel à la magie noire pour retrouver l'amour d'Hercule.

Acte 5

Omphale implore la déesse Amour d'éloigner Hercule et Argine. Sous les auspices de la douce déesse, Omphale et Iphis finissent par se retrouver. Hercule arrive mais ne peut tuer son ami et Omphale et renonce à se venger. Argine se retire dépitée.

PROPOSITIONS POUR UNE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE PLUS INTERACTIVE

Comprendre les sentiments des personnages du tableau de Michel-Ange Houasse, *Hercule jetant Lycas dans la mer*

Michel-Ange Houasse a travaillé à partir du traité de peinture de Charles Le Brun, *Les expressions des passions de l'âme* datant de 1727 pour élaborer son travail.

L'objectif est de rendre les élèves acteurs de la lecture de l'œuvre et d'acquérir du vocabulaire.

On peut imaginer une séance de mimes pour augmenter l'interaction entre l'œuvre présentée, les dessins de Charles Le Brun et votre classe.

Vous trouverez ci-dessous la correction des émotions puis des fiches travail à photocopier à vos élèves.



VERSION CORRIGÉE

Comprendre les sentiments des personnages du tableau de Michel-Ange Houasse, *Hercule jetant Lycas dans la mer*



1. L'attention

2. L'admiration

3. L'étonnement



4. La vénération

5. Le ravissement

6. Le désir



7. La joie tranquille

8. Le rire

9. La douleur aigüe



10. La douleur corporelle simple

11. La tristesse

12. Les pleurs



13. La compassion

14. Le mépris

15. L'horreur



16. L'effroi

17. La colère

18. La haine ou la jalousie



19. Le désespoir

EXERCICE 1

Comprendre les sentiments des personnages du tableau de Michel-Ange Houasse, *Hercule jetant Lycas dans la mer*

Tu trouveras ci-joint des illustrations issues du traité de peinture de Charles Le Brun, *Les expressions des passions de l'âme* datant de 1727. Ce traité est tiré de plusieurs conférences de Lebrun prononcées à l'Académie, Les planches furent publiées pour la première fois en 1696 et furent accompagnées du texte des conférences en 1698.

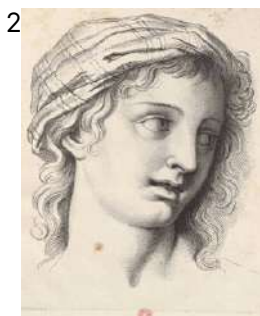
Ces reproductions sont des gravures exécutées d'après les dessins de Lebrun conservés au département des arts graphiques du musée du Louvre.

1. Retrouve le sentiment ou l'expression de chaque dessin de Charles Le Brun.

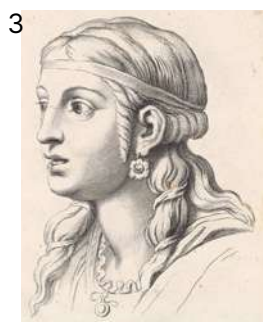
2. Trouve un synonyme ou définis brièvement ce sentiment ou expression.



Les pleurs
La vénération
La joie tranquille
L'attention
La tristesse



L'admiration
La vénération
L'horreur
Le mépris
La tristesse



L'admiration
Le rire
La compassion
L'étonnement
La tristesse



La douleur aigüe
La vénération
Le rire
L'effroi
La tristesse



La joie tranquille
La compassion
L'effroi
La colère
Le ravissement



Le désir
La joie tranquille
Le mépris
L'effroi
La colère



La tristesse
La joie tranquille
Le mépris
La haine
La colère



La tristesse
L'admiration
Le désespoir
La compassion
Le rire



La tristesse
L'admiration
La douleur aigüe
Le désespoir
Le ravissement

10



La tristesse
L'admiration
Les pleurs
La douleur simple
La haine

11



La joie
La tristesse
L'horreur
Les pleurs
La haine

12



La joie
La douleur aigüe
L'horreur
Les pleurs
L'effroi

13



La joie
La compassion
La vénération
L'horreur
Le désespoir

14



La tristesse
La vénération
Le mépris
L'horreur
La joie tranquille

15



Le rire
La vénération
Le désespoir
L'horreur
La joie tranquille

16



L'effroi
Le rire
Le ravissement
Le désespoir
La joie tranquille

17



Le rire
Le désir
Le désespoir
La colère
La douleur corporelle simple

18



L'effroi
Le désir
Le désespoir
La haine
La compassion

19



La joie
La vénération
Le désespoir
Le mépris
Le désir

EXERCICE 2

Identifier les sentiments des personnages du tableau de Michel-Ange Houasse, *Hercule jetant Lycas dans la mer*



Le visage d'Hercule exprime :

.....



Le visage de Lycas exprime :

.....